

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau .	20'	6	0/1	2/3			1		5
Bilba	32'	6	3/9			3	4	1	2
Cham	21'	2	1/7	0/1		4	3	1	3
Allinei	23'	7	2/4	0/2	3/5	6		3	3
Warner	39'	15	3/8	1/3	6/8	5	2	1	4
John	9'	7	3/4		1/1		2		2
Courtinard .	16'	4	2/7			4	1	3	4
Devereaux .	40'	25	8/15	2/4	3/3	7	6		3
TOTAL	200	72	22/55	5/13	13/17	29	19	9	26

1 joueur éliminé : Rigaudeau (40').

ST-QUENTIN	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rodriguez ..	23'	5			5/6		2		1
Taylor	18'	4	0/3	0/1	4/4	1	2	3	2
Snyder	27'	10	2/3	2/7	0/1	7		2	1
Vargas	29'	18	6/15		6/6	5	2	3	4
Van Bustele	27'	12	5/10		2/2	5	1	3	5
Thirdkill	40'	23	9/14	1/3	2/3	7	7	3	2
Durigo	29'	4	1/2		2/4	7	2	1	3
Wymbs	7'	2			2/2		1		1
TOTAL	200	78	23/47	3/11	23/28	32	17	15	19

1 joueur éliminé : Van Bustele (40').

4 500 spectateurs.

Arbitres : MM. Aubert et Vauthier.

J: temps joué; **PTS**: points marqués; **P 2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; **P 3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; **Rdbs**: rebonds; **PD**: passes décisives; **BP**: balles perdues; **F**: fautes personnelles.

Cholet **72 (24)**
St-Quentin **78 (35)**

4 500 spectateurs.

Cholet. — Rigaudeau 6, Bilba 6, Cham 2, Allinéi 7, Warner 15, John 7, Courtinard 4, Deveraux 25.

St-Quentin. — Rodriguez 5, Taylor 4, Snyder 10, Vargas 18, Van Butsele 12, Thirdkill 23, Durigo 4, Wymbs 2.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	12	6	6	0	564	503
2 Limoges	11	6	5	1	627	569
Pau-Orthez	11	6	5	1	629	586
4 Mulhouse	10	6	4	2	569	520
Cholet	10	6	4	2	534	486
Gravelines	10	6	4	2	481	471
7 Racing	9	6	3	3	545	534
Dijon	9	6	3	3	519	510
Montpellier	9	6	3	3	560	554
Villeurbanne	9	6	3	3	497	533
11 Roanne	8	6	2	4	526	524
Monaco	8	6	2	4	600	637
13 Le Mans	7	6	1	5	543	584
Reims	7	6	1	5	555	600
St-Quentin	7	6	1	5	493	545
Nantes	7	6	1	5	443	529

La prochaine journée (demain soir). — Limoges-Roanne ; Saint-Quentin-Mulhouse ; **Le Mans-Cholet** ; Dijon-Antibes ; Monaco-Pau-Orthez ; Villeurbanne-Montpellier ; Reims-Racing.

Saint-Quentin s'offre Cholet !

**Grande première pour Saint-Quentin,
qui n'avait jamais battu Cholet.**

SAINT-QUENTIN BB b. CHOLET : 78-72 (35-24)

CHOLET BASKET : 27 pan. sur 68 tirs (dont 5 sur 13 à trois points) ; 13 l.f. sur 19 ; 29 rebonds (Devereaux, 7) ; 9 balles perdues ; 16 passes décisives (Devereaux, 5), 26 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé : A. Rigaudeau (40*).

Cinq de départ : Rigaudeau (6), Cham (2), Warner (15), Courtinard (4), Devereaux (25), puis Bilba (6), Alliné (7), John (7).

SAINT-QUENTIN : 26 pan. sur 58 tirs (dont 3 sur 11 à trois points), sur 23 l.f. 27 ; 33 rebonds (Vargas, Durigo, Thirkill et Snyder, 7) ; 14 balles perdues ; 16 passes décisives (Thirkill, 6) ; 19 fautes personnelles ; 1 joueur éliminé, Van Butsèle (40*).

Cinq de départ : Taylor (6), VARGAS (18), VAN BUTSELE (12), THIRDKILL (19), R. Durigo (5), puis RODRIGUEZ (5), Snyder (10), Wymb (2).

Espoirs : SAINT-QUENTIN b. CHOLET, 88-87.

**De notre correspondant
à Cholet
Pierre-Maurice BARBAUD**

LES Choletais se sont fait avoir comme des « bleus » par une formation picarde qui avait retrouvé l'essentiel de ses qualités passées ; une belle défense, une grande présence au rebond, et un grand calme dans le jeu placé. Toutes qualités que l'on aurait été bien incapable de discerner chez des Choletais en totale inadéquation avec les leurs, ou tout du moins celles qu'on leur prête généralement. Incapables d'attaquer correctement la célèbre « zone », au label Chris Singleton, les joueurs des Mauges sont passés à côté de leur match, avec une adresse nettement en dessous de la moyenne. Où se situe actuellement la vérité de l'équipe locale ? Bien malin qui

pourrait répondre. Du côté de 70 % de réussite de Reims, ou des 39 % de samedi soir ?

Les Axonais, eux, n'avaient pas à répondre à cette question mais à leurs propres interrogations. Poussés par un souci de redressement, ils ont retrouvé leurs vertus cardinales avec le retour au jeu que Ch. Singleton a toujours proné. Avec un succès incontestable. Toujours devant au score (4-12 à la 5^e, puis 13-29 à la 14^e), ils viraient à mi-parcours avec un appréciable avantage (24-35).

Les Choletais revinrent malgré tout, petit à petit, pour arracher une égalisation (72-72) à 20 secondes de la fin. Mais c'étaient les Saint-Quentinois qui tiraient les ficelles du match, et firent sauter à la corde l'équipe locale dans ces derniers instants. Avec lucidité, le SQBB réalisait une grande première (78-72), premier succès sur Cholet en trois saisons !

Nationale 1A masculine

CHOLET - SAINT-QUENTIN (72-78) Maudite zone !

A deux reprises, le public se remit à espérer. A la 36^e, lorsque, sur un panier primé de Warner, Cholet revint à trois longueurs (58-61). Et surtout à dix-huit secondes du coup de sifflet final, quand une faute de Rodriguez sur Alliné, en position de tir au-delà de 6,25 m, offrit au meneur choletais trois lancers qu'il transforma, établissant une égalité parfaite entre les protagonistes (72-72). Pressing tout terrain des locaux et trois fautes qui permirent aux visiteurs d'inscrire six lancers francs. Saint-Quentin s'imposait 72-78. Mais, de toute évidence, c'est bien avant que les hommes de Rebatet avaient perdu la rencontre.

Cholet : Rebatet ? On le retrouve quelques minutes après le match. Il mâchonne un bout de plastic, peste intérieurement, mais se contient. « J'avais prévenu mes joueurs que Saint-Quentin était fort, expliquait-il. Il fallait jouer vite, éviter de les mettre en confiance, et nous n'avons pas su le faire tant leur domination défensive nous en a empêchés ».

Domination défensive ? C'est peu dire, tant on a vu les Choletais s'engluier, minute après minute, au cœur de la zone picarde. Devereaux faisait par moment exception à la règle, quand, du haut de ses 2,06 m, en tête de raquette, il pilonnait le panier adverse. Domination défensive ? Deux chiffres seulement. 30 % de réussite pour le CB à la pause (11 tirs sur 39), et 40 % à l'arrière. Difficile d'arracher un succès

dans de telles circonstances, vous en conviendrez !

La logistique Singleton

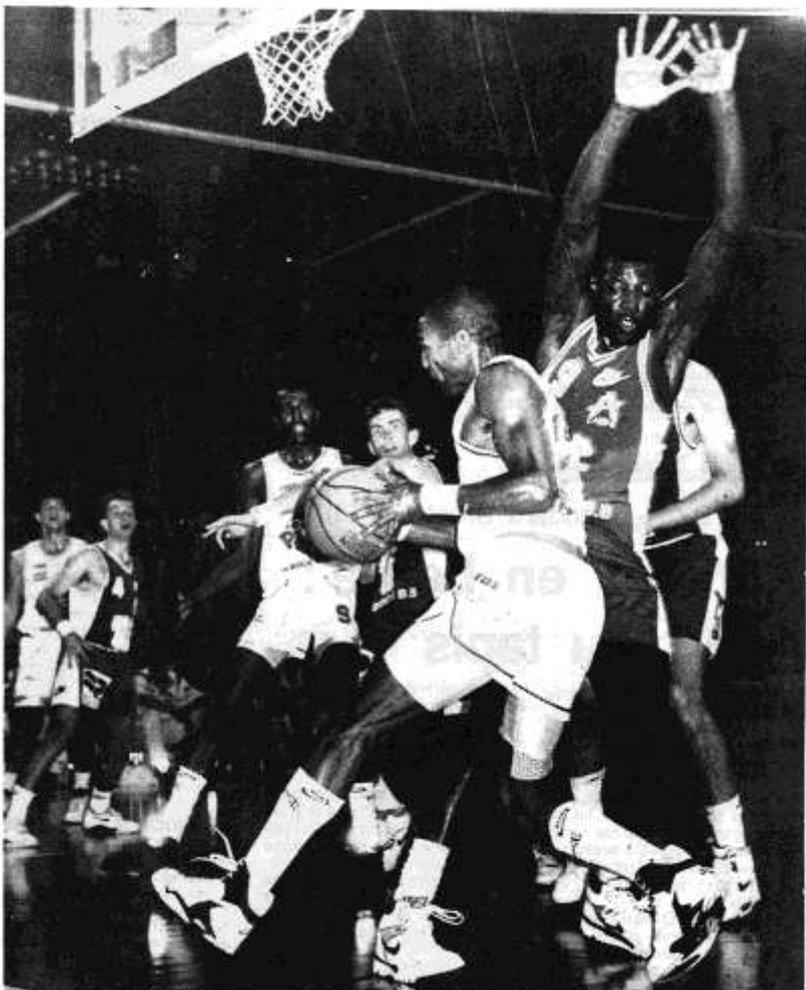
Bien sûr, les Choletais pourront arguer de quelques décisions arbitrales pour le moins surprenantes, de même qu'il est certain que la scoumoune les a accompagnés lors de certaines tentatives pourtant impeccablement cadrées. Mais la vérité, c'est aussi que les options tactiques de Singleton, l'entraîneur picard, ont permis à ses hommes de brouiller totalement les cartes.

Une zone assez haute pour décourager des tirs trop lointains ; une boîte de Van Busele sur Warner, et une prise à deux avec Snyder lorsque l'Américain s'approchait un peu trop du panier. Enfin un excellent vrillage de la raquette, avec Vargas en fer de lance.

Et l'on vit ce que l'on n'avait pas encore vu cette saison à La Meilleraie : un CB incapable de trouver des solutions. A l'intérieur, Courtinard prenait des fautes ; Thirskill et Vargas étaient régulièrement contrés avec un temps de retard. En attaque, les bonnes positions se faisaient rares pour Cholet. A 4-12 à la 6^e minute, ça ne sentait pas très bon ; à 9-19 à la 10^e, encore moins, et à 13-29 à la 16^e, le torchon brûlait carrément !

Dans ces conditions, le 24-35 enregistré à la pause n'avait évidemment rien de rassurant. Certes la seconde mi-temps, ainsi que nous l'écrivions plus haut, permettait au CB de se refaire un semblant de santé (38-41, 29^e), mais sans remède miracle pour déjouer la zone visteuse.

Lionel RUSSON.



CHOLET - SAINT-QUENTIN. — On ne passe pas ! Patrick Cham se heurte ici au Dominicain Lucolo. Une grande nuit — justifié samedi soir le choix de Chris Singleton. L'ex-universitaire américain était contesté.
(Photo Olivier Cousseau)

Pitch Cholet Basket - Saint-Quentin : 72-78

Une course-poursuite décevante

Match-piège, écrivions-nous samedi ; la réalité a malheureusement dépassé cet avertissement. Les Choletais sont passés à la trappe pour la seconde fois en six journées de championnat, en dépit du soutien critique puis actif de leurs supporters, à domicile. Plutôt inquiétant au regard des ambitions affichées en début de saison, c'est-à-dire il y a à peine un mois !

CHOLET. — Les joueurs de JP Rebatet ont fait les frais du retour de l'équipe de Saint-Quentin à ses habituelles voies d'expression : défense intransigeante, patience limite en attaque et jeu placé. Il n'en reste pas moins que cette explication ne satisfait pas complètement — doux euphémisme — les supporters de C.B. qui ont eu, samedi soir, un peu l'impression d'être floués.

Ils ne se sont pas gênés pour l'exprimer de vive voix en première période en faisant tomber sur le dos des joueurs locaux quelques sifflets et grondements. On ne peut le leur reprocher, dans la mesure où, en seconde période, ils portèrent littéralement leur équipe vers l'égalisation attendue (72-72) mais vaine à 18 secondes de la fin. Le comportement déroutant de C.B. laisse place à pas mal d'interrogations.

Déclic et des couacs

« Lorsqu'on a, comme nous, cinq défaites de suite, on n'est plus impressionné par personne. La question est de se faire respecter ». Chris Singleton, mis sur la sellette par l'environnement saint-quentinois, a donc redressé de manière inattendue une situation, la sienne. Sa satisfaction personnelle était à la mesure de la déception locale : immense. « Ce soir, on a gagné avec une équipe qui a

joué sous mon label. Cela faisait cinq matches que nous jouions contre-nature parce qu'avec les nouvelles règles, c'était dans l'air du temps. Nous n'avons pas une équipe pour jouer vite, sur les contre-attaques, et pendant 40 minutes. J'ai eu tort de me laisser influencer pour faire jusque-là jouer un basket qui ne nous correspondait pas. Ce soir, on a joué le basket « défense », le basket avec lequel nous avons eu, en trois saisons, de belles satisfactions ».

Pas franchement modeste mais tellement heureux, l'entraîneur visiteur. Dame, mettez-vous à sa place : un succès à la Meilleraie, ça fait plutôt classe, au moins jusqu'à samedi dernier...

« J'en avais ras le bol de perdre, et je ne suis finalement pas là pour faire plaisir aux gens, mais pour gagner. A tout prendre, je me suis dit que si je devais perdre, autant que ce soit sur les bases de mon propre basket ». Ce déclic a entraîné un grand couac dans les rangs choletais, balayés par ce vent de révolte personnelle (l'entraîneur) et collective (les joueurs), visiteuse.

Totalement dominés

« Nous avons été totalement dominés », notait « mezza voce » Jean-Paul Rebatet. « J'ai passé toute la semaine à mettre en garde mon équipe sur la qualité du jeu

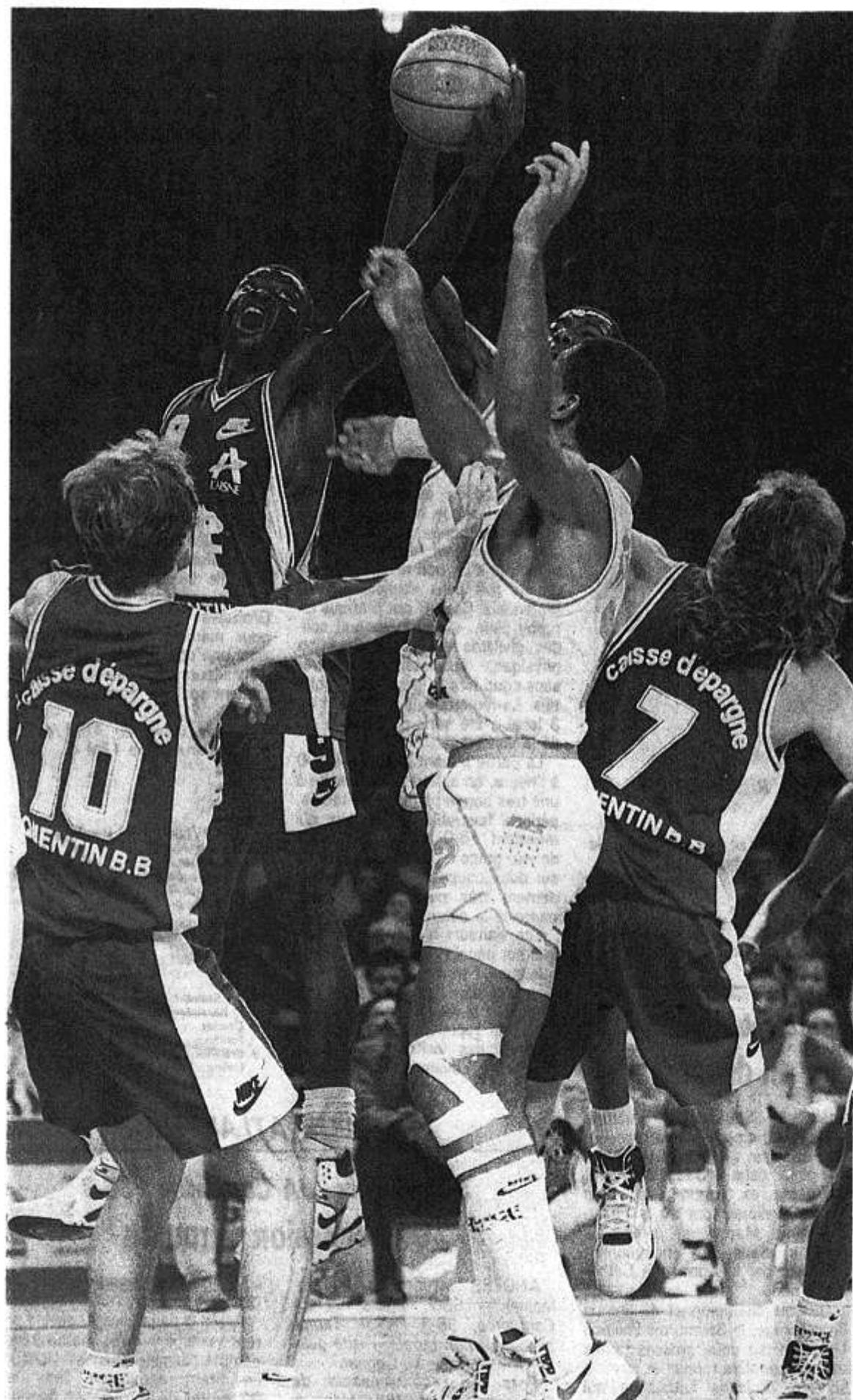
potentiel de Saint-Quentin. Je regrette d'avoir eu à en subir la confirmation. Il ne faut pas jeter la pierre à un effectif (le nôtre) qui aura d'autres grands moments, mais on n'a pas joué comme il fallait. Les joueurs qui auraient dû prendre leurs responsabilités dans les tirs ne l'ont pas fait, et ont laissé les autres, que je n'accablerai pas, le faire à leur place... ».

Les Choletais ont en effet semblé bien dépourvus de solution devant le jeu adverse, et la célèbre zone du SQBB. Par manque d'adresse au moins, par absence de densité dans le jeu intérieur aussi. « Eux, ils mettaient des paniers de partout », soulignait Patrick Cham, « nous on ratait, et on s'est fait balader devant notre public : la pression énorme est tombée sur nous. On a manqué d'arguments collectifs et de prises de responsabilité dans les tirs extérieurs ».

Le résultat est connu. Pour la première fois de la saison, C.B. tombait à domicile, et devant le dernier du classement. Pour un club prétendant au titre, et aux honneurs européens, c'est un peu curieux. Le problème c'est qu'on peut se demander, alors que les Choletais n'ont encore pas rencontré une des grosses équipes du championnat, quelle est la vérité du C.B. 90/91. Celle des matches de Reims ou contre Nantes, ou bien de Villeurbanne et de Saint-Quentin ?

Il ne reste plus qu'à adhérer de manière optimiste aux derniers propos du capitaine choletais, P. Cham : « Il vaut mieux avoir ce genre de défaite au début de saison ». Ou bien s'éviter de vaines et épuisantes courses-poursuites comme celle de samedi.

P.-M. BARBAUD



Les Choletais (ici Bilba et Courtinard) devancés au rebond par Vargas, sous les yeux de Van Butsele et Snyder : une situation trop souvent répétée samedi à la Meilleraie

Désordre

ANGERS. — Le succès à la Meilleraie d'une formation de Saint-Quentin, qui n'avait pas gagné une seule de ses cinq premières rencontres, démontre que la glorieuse incertitude du sport n'est pas un vain mot. Même si elle n'a rien de glorieux dans le cas précis de Cholet-Basket !

Avant même de s'être frotté aux gros bras du championnat, le club des Mauges annonce deux défaites. C'est plutôt inquiétant ! D'autant que cette incapacité à résoudre le problème posé par la défense de zone picarde met en évidence la précarité d'un fond de jeu dont on recherche vainement les bases depuis le début de la saison !

Cholet-Basket s'est positionné de lui-même comme le rival privilégié de Limoges, cette saison. Il faut bien reconnaître que la tranquille assurance d'Antibes ou les arguments présentés par Mulhouse, face au tenant du titre, samedi après-midi, remettent singulièrement en cause les prétentions choletaises. Lesquelles ne s'appuient guère, pour l'instant, que sur des succès acquis sur des sans-grade. C'est maigre.

La défaite de samedi fait désordre. Pire, elle n'incite surtout pas à l'optimisme quant à l'issue des prochaines rencontres au Mans et à domicile face à Dijon. Ne parlons pas de la suite, qui verra CB se déplacer successivement à Limoges et à Mulhouse. Sans garantie aucune !

G.T.

CHOLET - SAINT-QUENTIN : 72-78 (24-35). — 4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et B. Vauthier.

Cholet : 27 tirs (dont 5 à 3 points), 13 lancers francs sur 19, 26 fautes. Rigaudeau (40') éliminé.

Rigaudeau (6), Bilba (6), Cham (2), Allinéi (7), Warner (15), John (7), Courtinard (4), Devereaux (25).

Saint-Quentin : 26 tirs (dont 4 à 3 points) sur 58 tirs. 23 lancers francs sur 24, 19 fautes. Van Butsele (40') éliminé.

Rodriguez (5), Taylor (6), Snyder (10), Vargas (18), Van Butsele (12), Thirdkill (19), Durigo (6), Wymbs (2).

ILS ONT DIT

José Vargas (Saint-Quentin). — *Ce match nous fera le plus grand bien. C'est la première fois qu'on joue bien, en équipe, et sur 40 minutes. Nos meneurs ont fait un gros travail, en évitant de perdre des ballons. On voulait tous jouer différemment et réussir. Jusque là tout était pour l'attaque. La vérité n'était pas là, il fallait revenir à la défense, à celle qui réussit à Saint-Quentin. La saison est encore très longue, il nous faudra confirmer ce retour à de meilleures dispositions.*

B. RODRIGUEZ (Saint-Quentin). — *On s'attendait à un match difficile, mais on l'a très bien négocié au plan collectif. On a su gérer notre avance, malgré le retour de Cholet. Cette victoire nous en avons besoin moralement. Elle était très attendue chez nous par la presse et le public.*

Chris Singleton (Saint-Quentin). — *Nous avons prévu de compenser notre faiblesse supposée en jeu intérieur par plus de mobilité. En attaque, on a obligé Courtinard et Devereaux à sortir sur des joueurs plus mobiles qu'eux. Une fois leurs grands sortis, on devait ramener Thirdkill à l'intérieur pour trouver des solutions. Ça a marché.*

J.-B. REBATET (C.-B.). — *On se demande si on n'a pas pour vocation de remonter les équipes mal en point ! Avignon l'an passé était au bord du gouffre, grâce à nous il s'en sort ; idem pour l'ASVEL, et là pour Saint-Quentin. La « baraka » ça existe et ce match devant Saint-Quentin n'est sûrement pas arrivé pour nous au bon moment.*



CHOLET - SAINT-QUENTIN. — David Thirdkill, le shérif de Saint-Quentin, a fait des siennes au grand dam de Félix Courtinard et de ses partenaires choletais. 23 points, 7 rebonds et 7 passes décisives : le compte a été bon.

(Photo Olivier Cousseau)

Singleton ne rasera plus les murs

Cholet. — « Avant, on rasait les murs, nous confiait un dirigeant de Saint-Quentin. Cette victoire va mettre du baume au cœur de nos supporters... »

Pas seulement eux, si l'on en croit Chris Singleton : « Dernier du classement, je savais que cela n'était pas notre place. Comme on a effectué beaucoup de déplacements, on a évité de subir la pression de la presse et celle de nos fans. On est resté soudé, on a travaillé et cela a payé ». Simple, non ? Comme les vertus que prône le coach. « Avec quatre joueurs nouveaux, le collectif a dû être remanié. Il a fallu un peu de temps. On essaye maintenant de jouer un basket intelligent qui passe d'abord par une abnégation défensive. »

En somme, le Saint-Quentin des saisons précédentes, alors que Singleton avait annoncé avant le championnat une évolution du style de son équipe vers le spectacle et l'attaque : « Après ce qui nous est arrivé, on joue pour gagner, c'est tout », réplique-t-il malicieusement, lorsqu'on soulève ce point.

Mais Cholet, aussi, joue pour gagner. Et c'est un Jean Paul Rebatet, rarement vu aussi abattu, qui déclarait : « Toute la semaine, j'avais prévenu les gars que Saint-Quentin était une bonne équipe. Je leur ai rappelé toutes nos mauvaises expériences : Tours, Avignon, Villeurbanne... »

Sans s'attarder sur un arbitrage parfois « surprenant » (dixit JPR), le coach choletais ajoutait : « Ce soir encore, je ne sortirai pas de noms. C'est une défaite de l'ensemble de l'équipe. Que voulez-vous, on rate des tirs faciles, mais les gars avalent les positions, ils ont pris leurs responsabilités. »

Il n'empêche que Warner avec ses onze tirs et Rigaudau, trop handicapé par les fautes et ses quatre tentatives, n'ont jamais pu se dépêtrer de la double boîte imposée par Snyder et ses copains. « Je préfère prendre le risque de laisser Devereaux marquer à l'extérieur, et couper Warner et les meneurs du reste de leur équipe ». Bien joué Singleton !

Bruno OGER.

Nationale 1 A

Ah, le joli désordre !

Limoges à quelques encablures de son meilleur jeu collectif, Cholet carrément à côté de son basket, et voila le désordre en tête du championnat. Antibes ramasse la mise non sans avoir éprouvé du fil à retordre devant des Manceaux coriaces.

Un peu de désordre n'est pas pour déplaire aux observateurs qui craignaient de se languir devant l'ordre établi jusqu'au printemps.

Les victimes de cette surprenante partie de chamboule-tout ne voient pas cela du même oeil. Question d'amour propre et de standing... Qui aurait imaginé un faux pas de Cholet devant une équipe de Saint-Quentin aux abois et à la recherche d'un premier succès ? Rebatet avait entonné le couplet habituel de la méfiance à l'égard des mal classés ; ses joueurs ont repris le refrain en chœur avec des couacs devant la bonne vieille zone de Singleton.

C'est le second faux pas des Choletais en six rencontres. C'est le premier de Limoges mais il en appelle d'autres si l'équipe de Sweek n'est pas capable de mieux jouer collectivement et d'imposer son style. C'est ce qui nous a surpris devant une équipe de Mulhouse très homogène et qui sut confiner son rival dans le jeu placé, un domaine où il n'excelle pas. Mais à ce point, c'est inquiétant. L'absence de Dacoury n'explique pas ce fiasco. Dans un passé récent, on a pu voir Limoges maîtriser un certain nombre de parties sans son capitaine. Mc Gee, en dépit de ses 29 points (5 sur 6 à trois points en seconde période) n'a pas paru très intégré. En revanche, on aurait dit que Wood jouait depuis trois ans avec Mulhouse. On dit que cet Américain mène une vie d'ascète. Possible, mais sur le terrain quel appétit. Tout ce joli monde va mettre les bouchées doubles puisque le septième tour est programmé demain soir.

En Nationale 1 B, Caen, facile vainqueur de Nancy a mis à profit les défaites de Voiron et de la CRO Lyon à l'extérieur pour les rejoindre en tête en compagnie de Strasbourg.

P. M.

CHAMPIONNAT DE FRANCE (6^e journée)

Remue-ménage

On savait que Limoges serait en danger à Mulhouse... mais pas au point de se faire marcher sur le ventre comme le fit le MBC. Et le remue-ménage issu de la sixième journée fut complet lorsqu'on apprit l'inattendu succès de Saint-Quentin à Cholet. C'est Antibes qui rigole de plus belle !

NATIONALE I A MASCULINE

*Racing PB b. Nantes	79-62
*Montpellier b. Monaco	116-108
Saint-Quentin b. *Cholet	78-72
Dijon b. *Roanne	80-77
*Gravelines b. Villeurbanne	95-82
*Pau-Orthez b. Reims	117-99
*Antibes b. Le Mans	102-88
*Mulhouse b. Limoges	102-89

	<u>Pts</u>	<u>J.</u>	<u>G.</u>	<u>P.</u>	<u>p.</u>	<u>c.</u>
1. Antibes	12	6	6	0	564	503
2. Limoges	11	6	5	1	627	569
Pau-Orthez	11	6	5	1	629	586
4. Mulhouse	10	6	4	2	569	520
Cholet	10	6	4	2	534	486
Gravelines	10	6	4	2	481	471
7. Racing PB	9	6	3	3	545	534
Dijon	9	6	3	3	518	510
Montpellier	9	6	3	3	560	554
Villeurbanne	9	6	3	3	497	533
11. Roanne	8	6	2	4	526	523
Monaco	8	6	2	4	600	637
13. Le Mans	7	6	1	5	543	584
Reims	7	6	1	5	555	600
Saint-Quentin	7	6	1	5	493	545
Nantes	7	6	1	5	443	529